



La Chine installe une base militaire en Afghanistan

Par [Peter Korzun](#)

Mondialisation.ca, 07 février 2018

[Strategic Culture Foundation](#) 30 janvier
2018

Région : [Asie](#)

Thème: [Militarisation](#)

Analyses: [AFGHANISTAN](#)

La province afghane du Badakhshan est limitrophe de la région autonome chinoise ouïgour, le Xinjiang. Elle faisait autrefois partie d'une voie commerciale reliant l'Orient et l'Occident, connue sous le nom d'ancienne [route de la soie](#). Aujourd'hui, cette route est relancée dans le cadre de l'initiative chinoise One Belt, One Road ([OBOR](#)), qui prévoit la construction d'importantes infrastructures en Afghanistan et en Asie centrale, dans le but de stimuler [l'intérêt](#) de Beijing pour la province.

L'Afghanistan abrite d'importants gisements de matières premières que la Chine pourrait importer. Pékin est en train d'investir [55 milliards](#) de dollars au Pakistan et prévoit de construire un corridor économique s'étendant jusqu'à la mer d'Arabie. L'OBOR dynamisera l'économie mondiale et profitera également à l'Afghanistan. La Chine est le [principal investisseur](#) et partenaire commercial de l'Afghanistan. La stabilité en Afghanistan est dans l'intérêt de la Chine, mais il y a peu d'espoir que les États-Unis puissent la fournir. Après tout, Washington n'a rien réalisé de substantiel allant dans ce sens depuis 2001. Il y a eu des attaques et des replis soudains, des changements de tactiques et de stratégies, et de nombreuses études sur la façon de renverser la tendance de cette guerre, mais les talibans sont toujours forts et l'économie afghane en ruine - le trafic de drogue étant le seul type d'entreprise qui y prospère. Jusqu'à présent, l'administration Trump n'a pas encore présenté sa stratégie tant attendue pour l'Afghanistan, même s'il y a au moins 8 400 soldats américains basés dans le pays. Et leur nombre va bientôt augmenter. Les relations entre les États-Unis et les autres acteurs concernés, comme le Pakistan, sont très tendues. Washington a récemment suspendu son aide militaire à ce pays.

L'instabilité en Afghanistan menace le corridor économique sino-pakistanaï, un élément important de l'OBOR. La Chine agit en tant que médiateur, essayant de concilier les différences entre les acteurs régionaux. Les relations afghanes et pakistanaïses se sont détériorées en 2017 lorsqu'elles se sont accusé l'une et l'autre de fournir un soutien aux djihadistes opérant dans les zones frontalières. Pékin [travaille d'arrache-pied](#) pour améliorer ces relations bilatérales. Elle a mis en place une [réunion tripartite](#) entre tous les ministres des Affaires étrangères en 2017. L'un des résultats de ces discussions a été la création de groupes de travail pour promouvoir la coopération dans divers domaines d'activité. Une autre réunion [devrait avoir lieu](#) cette année à Kaboul.

Le Mouvement islamique du Turkménistan oriental, un mouvement nationaliste et islamique [ouïgour](#) du Xinjiang, est actif en Afghanistan. Les militants acquièrent de l'expérience de combat en combattant côte à côte avec les talibans et d'autres groupes militants. Pékin ne veut pas que ces guerriers chevronnés reviennent et se livrent à des activités terroristes sur

son territoire.

La Russie et la Chine ont intensifié leur aide militaire aux États d'Asie centrale. Elles estiment que l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) peut contribuer de manière substantielle à un règlement pacifique. Ces deux pays tentent de construire un réseau d'États régionaux. Moscou et Pékin sont motivées par leurs intérêts nationaux. Conscientes de leurs responsabilités en tant que grandes puissances, elles travaillent ensemble pour promouvoir la sécurité en Afghanistan et en Asie centrale.

Ceci dit, la Chine pourrait penser que ses intérêts dans la région sont suffisamment forts pour justifier un engagement militaire à l'extérieur de ses frontières. Des représentants du gouvernement afghan ont indiqué que la Chine envisage de construire [une base militaire](#) au Badakhshan. Les discussions sur les détails techniques vont [bientôt commencer](#). Les armes et le matériel seront chinois, mais l'installation sera dirigée par du personnel afghan. Les véhicules et le matériel seront acheminés par le Tadjikistan. Il ne fait aucun doute que des instructeurs militaires chinois et autres experts viendront également former et assister les missions. Le vice-président de la Commission militaire centrale chinoise, Xu Qiliang, [affirme que](#) la construction de cette base devrait être achevée en 2018.



Grâce à quelques offensives puissantes menées en 2017, les talibans [ont capturé temporairement](#) les districts d'Ishkashim et Zebak et celui du Badakhshan. Le gouvernement afghan n'a pas réussi à assurer une présence militaire suffisante pour assurer la sécurité. Un accord avait été conclu avec les commandants locaux sur le terrain, qui leur avait donné une part de la production [de lapis-lazuli](#) là-bas, en échange d'une cessation des hostilités. Mais les chamailleries internes ont sapé la paix fragile entre les groupes locaux, et les talibans ont saisi l'occasion pour intervenir. La présence d'État islamique dans la province est particulièrement préoccupante. La sécurité des frontières est donc une question d'une importance primordiale pour Pékin.

La question est : jusqu'où la Chine est-elle prête à aller ? Jusqu'à présent, elle a limité ses activités militaires à des équipes commandos patrouillant dans le [corridor de Wakhan](#). Une

base militaire au Badakhshan constituerait une étape importante démontrant que Pékin est prête à étendre sa présence dans le pays et remplacer les États-Unis. La Chine a un atout dont les États-Unis manquent – ses [bonnes relations](#) avec la Russie et le Pakistan. Pékin représente l'OCS, une grande organisation internationale qui comprend des acteurs tels que la Turquie, l'Iran, l'Inde, le Pakistan et les pays d'Asie centrale. L'année dernière, le président russe Vladimir Poutine a pris l'initiative [de relancer](#) les travaux du Groupe de contact de l'OCS sur l'Afghanistan. Ces activités avaient été suspendues en 2009. La Russie [préconise](#) d'ouvrir dès que possible des pourparlers directs entre le gouvernement afghan et les talibans. Pékin soutient également cette idée. Les deux nations sont dans le même bateau. Moscou a déclaré qu'elle était prête à accueillir une conférence sur l'Afghanistan.

L'OCS peut transformer le processus de paix en un véritable effort multilatéral. Cela affaiblira le poids des États-Unis dans la région, mais renforcera les chances de trouver un règlement au conflit. La coopération et la diplomatie pourraient ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Afghanistan.

Peter Korzun

Article original en anglais : [China Builds Military Base in Afghanistan](#), Strategic Culture Foundation, le 30 janvier 2018

Traduit par Wayan, relu par Cat pour [le Saker Francophone](#).

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)
Copyright © [Peter Korzun](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2018

Articles Par : [Peter Korzun](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca